L'Abeille de la Nouvelle-Orléans
JOURNAL QUOTIDIEN.

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., Limited

HUGUES J. DE LA VERGNE
PRESIDENT ET DIRECTEUR

Phone Main 3487

Bureaux: 520 rue Conti, entre Décatur et Chartres.

Entered to the second class of mail matter, at the postoffice at New Orleans, La., under Act of March 3, 1879.

L'Abeille est en vente au kiosque de journaux du "Times Square Building", à New-York.

Pour les petites annonces de demandes, ventes, locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 6 sous la ligne, voir une autre page du journal.

Prix de l'Abonnement
EDITION QUOTIDIENNE.

Pour les Etats-Unis—
Un an $7.50
Six mois 3.75
Trois mois 1.85
Un mois ..... .65
Une semaine ..... .15
Pour l'Etranger—
Un an $12.15
Six mois 6.10
Trois mois 3.05
Un mois 1.05

Prix de l'Abonnement
EDITION HEBDOMADAIRE.

Pour les Etats-Unis—
Un an $3.00
Six mois 1.50
Trois mois ..... .75
Pour l'Etranger—
Un an $4.00
Six mois 2.05
Trois mois 1.05

Prix de l'Abonnement
EDITION DU DIMANCHE.

Pour les Etats-Unis—
Un an $2.00
Six mois 1.00
Pour l'Etranger—
Un an $3.00
Six mois 1.50
Les abonnements sont invariablement payables d'avance.

CHASSE

Vos ennemis
Hors de la maison—
ET LES EXTERMINE!

ILS VONT MOURIR AU DEHORS—NON PAS EN DEDANS!

TRADE MARK J-O REGISTERED

LE MODÈLE PENDANT PLUS DE 40 ANS—EN USAGE PAR LE GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS

En faisant vos emplettes mentionnez l'Abeille, S. V. P.

Votez pour le Colonel Hugues J. de la Vergne

Candidat à la place de lieutenant-gouverneur de la Louisiane.

Nous appelons l'attention de nos lecteurs sur l'article publié en anglais, à la dernière page de l'Abeille. Cet article est reproduit du Labor Record de la Nouvelle Orléans, l'organe officiel du grand conseil des travailleurs, qui représente les sociétés de labeur en Louisiane et dans les Etats du Sud.

La profession de foi du Colonel de la Vergne telle qu'elle a été énoncée il y a quelque temps est approuvée par le journal influent des travailleurs. Le colonel est en faveur de la liberté civique, de la liberté individuelle, des courses de chevaux, et n'hésite pas à se prononcer contre la "prohibition puritaine."

Le Labor Record ajoute que le Colonel de la Vergne est l'ami des travailleurs, prêt à leur venir en aide et à favoriser leurs intérêts.

Mère et enfant brûlées.

Mildred Martin, enfant de couleur, âgée de 3 ans, 1909 St. Philippe, est tombée hier après midi dans un foyer, et a été grièvement brûlée à la figure et aux jambes. Elle est soignée à l'Hôpital de la Charité. Helena Martin, la mère, en secourant l'enfant a été brûlée aux mains.

Nègre cruel est arrêté.

La police a arrêté hier un nègre nommé Steve Goings, 28 ans, qui avait frappé d'un coup de fouet à la figure Milton Phillips, 4 ans, enfant de M. John Phillips, 601 avenue Napoleon. Une accusation a déposée contre Goings, qui aura à comparaître devant la première cour criminelle de cité.

Nègre ivre et dangereux.

Un nègre nommé Louis Williams, 19 ans, en état d'ivresse, armé d'un rasoir, a attaqué Anthony Frina, à cinq heures hier après midi, dans le café de ce dernier. Williams a été appréhendé, et une accusation déposée contre lui pour voies de fait et port d'arme cachée.

Chronique de la Ville

Bureau de l'Etat Civil

Naissances.

Mme Charles H. Allen, 5933 Laurel, une fille.
Mme Thomas Cardilla, 4717 Dryades, une fille.
Mme Venioce, 2811 Orléans, une fille.
Mme John R. Strempler, 531 Sixième, une fille.
Mme Joseph Mistich, 2323 Talane, une fille.
Mme John Taranto, 2621 Palmyra, un garçon.

Mariages.

John Graham, Jr., et Mlle Lydia Endermann.
Simone Collura et Mlle Marie Trefaro.
William Frédérick Pletner et Mme Laurence Bachemin Thégard.
Albert Alexander Chair et Mlle Rose Rosetti Ribe.
Joseph C. Williams et Mlle Pauline Green.
Edward Brandt, Jr., et Mlle Agnes Phelan.
Gerry W. Stanton et Mme M. Gillespie.

Décès.

William Wright, 32 ans, Hôpital de la Charité.
Agnes Heine, 4 ans, Hôpital de la Charité.
William Olyphant, 28 ans, steamboat Garig.
Peter Jones, 75 ans, 815 Baudin.
Elenore Wright, 55 ans, 4730 S. Liberté.
Thomas A. Snow, 54 ans, 2451 Urquhart.
Mary Smith, 25 ans, 1517 S. Robertson.
Joseph Burge, 18 ans, Hôpital de la Charité.
Charles J. Colton, 47 ans, 633 Piété.
Félix Laurent, 45 ans, Hôpital de la Charité.
Robert Causse, Sr., 80 ans, 1729 St-Andrew.
Charlo Campagno, 3 ans, Infirmerie Touro.
Louis Dugen, 41 ans, 2421 Freret.
Eugène Flores, 15 ans, Hôpital de la Charité.
Mme Veuve Mary Hogan, 71 ans, 822 Sixième.
Mme Juliette Weidman, 25 ans, Jersey City, N. J.
Sarah Patterson, 47 ans, Félicité et Willow.
Thérèsa Hamilton, 11 ans, Hôpital de la Charité.
Mabel Fleet, 3 mois, 2112 Amelia.
A. Christmas, 22 ans, Claiborne et Touro.
Nod. Young, 75 ans, 549 S. Derbigny.

Le Tribunal

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Nouveaux procès.

George Fandal vs. Albert G. Bear, saisie immédiate, $651.10; Kelley & Zoller vs. Vincent Benimato ou Vincent Benimati, réclamation, $228.98; Albert G. Bommer vs. Louisville & Nashville R. R. Co., dommages, $8,500.71; Gulf Glass and Paint Co. vs. Benj. F. Berry et al., réclamation, $110.75; Stafford T. Trackwell vs. Monongahela River Consolidated Coal and Coke Co., dommages, $5,000; Mme Veuve M. L. Willis vs. E. A. O'Sullivan, saisie provisoire, $600; Mme Joséphine Miller vs. Nicholas Miller, séparation de corps et de biens et arrêt de sursis; Etat de la Louisiane, ex rel Paul L. Fourchy, exécuteur testamentaire, vs. Bank of Orleans, mandamus; Lionel E. Estrade vs. German Alliance Insurance Company, réclamation sur une police d'assurance, $196; Francisse Colon vs. J. M. Cabanas, réclamation, $1,523; S. Preston Moses vs. A. Cassanova & Son, réclamation, $3,386.42.

Successions.

Les successions suivantes ont été ouvertes mardi: Mme Emma Boensel Will; Barbara W. Preston; Luther Preston.

Régina Janvier, demande l'émancipation.

Blanche Goguenheim, demande l'autorisation d'emprunter.

LES VAGABONDS SONT DESORIENTES

Transis de froid ils cherchent abri partout.

Depuis quelques jours la Place Lafayette balayée par la bise offre si peu de confort aux cheminots, que les sociétés de charité de la Nouvelle Orléans se sont empressées de secourir ces malheureux en leur accordant un abri, et trois billets bons pour trois repas par jour. La plupart des cheminots ont demandé le privilège de savourer les trois repas en un seul. Ces malheureux chassés du Nord par les froids intenses, se dirigent vers la Nouvelle Orléans. On leur a demandé où ils demeuraient, et la plupart ont répondu "dans un wagon de chemin de fer"; "en prison"; "sur les rues"; dans une "meule de foin,", etc.

Travailleur sérieusement blessé.

Fred Wermish, réparant la cheminée du vapeur Gouddsboro, du chemin de fer Texas & Pacific, perdit l'équilibre et tomba d'une hauteur de 20 pieds sur le pont. Il fut transporté dans un état critique, à l'Hôpital de la Charité.

Passe-Passe ou "flim-flam".

Garland McFarland, 19 ans, garçon d'écurie, a payé cher pour avoir essayé de jouer un tour de "passe-passe", à Cleo Edwards, demeurant au coin St. Charles et Julia. Edwards avait en main un billet d'un dollar lorsqu'il fut accosté par McFarland qui lui annonça que le billet était faux, et lui offrit 50 cents pour le dollar. L'agent de police Doody, vint à passer, et Edwards fit arrêter McFarland, qui, traduit devant la cour correctionnelle fût mis à l'amende de 20 dollars ou 20 jours de prison.

Disparition d'un jeune homme.

Hier matin à 6 heures, George Kuntz, demeurant au coin avenue Leake et Dante, quittait sa demeure pour se rendre au Augustin's Paint Store, 323 Baronne, où il travaille, et n'a pas été revu depuis. Signalement: âgé de 17 ans, 5 pieds, 2 pouces de taille, teint brun, yeux noirs, cheveux noirs, bouclés; portait un complet bleu serge et casquette bleue. Adresser toute information à l'adresse indiquée.

Bijoux cambriolés.

Pendant l'absence de la famille, à 10 heures hier soir, des filous se sont introduits dans la demeure de Fred Milloit, 3821 Banks, et se sont emparés de bijoux évalués à 33 dollars.

Imprudence en maniant un revolver.

Maurice Di Graci, 627 rue Spain, barbier, nettoyait son revolver lorsque l'arme glissa entre ses mains et tomba sur le plancher. Une cartouche fit explosion et le projectile atteignit Di Graci à la poitrine. Sa blessure fut pansée à l'Hôpital de la Charité. Il n'est pas grièvement atteint.

La succession Pons.

M. Paul L. Fourchy a déposé devant la cour civile de district, comme administrateur, une pétition pour ordonner au recorder des hypothèques d'annuler l'inscription du lien et privilège déposés à la cour par la banque d'Orléans contre la succession de Mme Marie M. Pons. Il déclare dans la pétition que le lien n'affecte que les intérêts directs des quatre enfants qui ont intenté le procès d'interdiction contre leur mère, et non contre la succession en général, et particulièrement contre les intérêts personnels dans la succession de Mme Suarez, comme héritière.

Vol de cigares et liqueurs.

Des cambrioleurs se sont introduits dans l'épicerie de Mme Angelo Albano, 1100 Howard, en brisant une fenêtre, et se sont accaparés de liqueurs et cigares, valant 106 dollars.

Achetez des Légumes avec les Épiceries

En achetant chez Frey vous vous épargnez le tracas de vous rendre de place en place pour suppléer aux demandes de votre table.

Avec les rayons de fruits et de légumes que nous possédons, vous pouvez acheter tout ce qu'il vous faut pour votre cuisine sans vous déranger, en commandant vos marchandises sans sortir de notre établissement.

Nous avons en stock les meilleurs et les plus frais étalages de fruits et de légumes, et les primeurs de la saison. Les prix sont aussi raisonnables que vous puissiez trouver autrepart.

Commandez les fruits et les légumes que vous désirez, avec votre prochaine liste d'épiceries.

Frey's

Téléphones, Main 3061, 3062, 3521.

En faisant vos emplettes mentionnez l'Abeille, S. V. P.

TOITURES
Fronées, plissées "V", en caoutchouc.
Tuiles en métal galvanisé.
Fourneaux et poêles à huile.
B. V. REDMOND & SON,
314-316-318-320 rue Chartres.

FEUILLETON DE L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

No. 15 Commencé le 2 janvier 1916.

L'Ami de Claudie

GRAND ROMAN MODERNE

Par

PIERRE BOREL

(Suite.)

— Une dure déception, oui. Bah! une de plus, une de moins... Et puis cela valait mieux ainsi, parce que sans doute...

— Mais, s'interrompit-il, tu me fais dire des choses... De quoi venez-vous vous mêler, petite fille?

— Oh! si tu crois que je ne suis pas au courant...

— J'en apprends de belles. Alors, vous parliez donc de ça avec maman?

— Avec qui ce serait-elle dégonflée, quand Anaïs n'était pas là?

— Anaïs aussi, naturellement... Elle en était...

— Puisque c'est elle qui avait eu [illegible]

— Elle s'arrêta... n'allait-elle pas trop [illegible]

— Non. Il n'avait pas l'air si [illegible] que ça. Il tirait de grosses bouffées de sa pipe qui, paraît-il, était sur le point de s'éteindre...

C'est même cela qui l'avait empêché de répondre tout de suite — parce que, une fois tout rétabli dans l'ordre, il s'était mis à rire:

— Ah! cette Anaïs... Comme elle avait envie de me marier!

— Et comme son moyen lui a mal réussi!

— Mais voyons... Dis-moi donc au juste: Comment s'y était-elle prise?

Il l'interrogeait peut-être, en ce moment, avec un peu trop de nervosité... trop d'âpreté de sa voix qui démentait son sourire...

Car, mise instinctivement en méfiance:

— Tu ne le sais donc pas?

Mais Robert avait bien compris que s'il laissait encore apparaître ce dont il avait le cœur plein à déborder... qu's'il ne trompait pas, s'il ne rassurait pas cette petite, déjà si disposée à se taire, il ne saurait rien... plus rien...

Et maintenant qu'elle venait de lui faire entrevoir des machinations, des perfidies... de ces infamies cauteleuses que les femmes savent si bien accomplir, — maintenant il voulait savoir... tout.

Et, se carrant dans son fauteuil:

— Je sais... ce qui m'a été lit au moment où tout le monde était affolé.. On raconte très mal, alors...

...Et aujourd'hui que c'est de l'histoire ancienne, finie... eh bien, reprends-moi ça de fil en aiguille, ma petite gosse... Ça nous fera passer le temps pendant qu'il gèle et que nous nous rôtissons les tibias.

Elle le regarda encore.

C'est vrai... C'était de l'histoire finie.. finie depuis six mois...

La comédienne avait décampé. Elle ne faisait pas partie de la troupe actuelle. C'est la première chose dont on s'était assuré quand le journal avait publié le tableau des artistes.

Mme de Larnage était à Paris... et Robert fumait si béatement sa pipe, là, au coin du feu, — bien résolu, affirmait-il tous les jours, à finir sa vie dans cette maison où Antoinette ne demandait, elle qu'à se tapir sans bruit... dans un petit coin...

Et quand il reprit, mais oui, jovialement:

— Tu dis donc que cette machiavélique Anaïs...

La blondinette était si contente de l'intéresser, de comploter avec lui... de lui obéir, peut-être...

Elle ne résista plus.

— Tu ne raconteras jamais à ma tante que j'ai parlé de ça avec toi. Elle me l'avait défendue. Elle ne me le pardonnerait pas.

— Mais c'est entendu... Tout ça entre nous deux. Alors, Anaïs?

— Tu sais bien qu'elle est arrivée ici, le jour, le fameux jour où tu étais allé, toi, à Grenoble.

— Je sais, oui. Elle a vu maman. Tu y étais?

— Assurément. Ma tante lui a raconté ce que tu lui avais signifié la veille... pour Mme de Larange.

— Ce qui a dû, en effet, navrer cette excellente Anaïs.

— Tu penses si elle était consternée... Surtout quand ma tante lui apprit... où tu allais tous les jours.

— Et alors?

— Alors Anaïs a répondu à ma tante:

"Eh bien, je vais aller lui parler, moi, à cette demoiselle."

— Oh!... Elle y est allée!

Il avait eu, pour dire cela, un cri étouffé... un cri de stupeur et de colère...

Mais, à peine exhalé, il l'expliquait déjà.

— Maman n'avait pas osé me dire qu'Anaïs s'était chargée de cette mission... elle-même.

... Tu es bien sûre qu'au dernier moment elle ne s'est pas ravisée?

— Ravisée? Mais non. Puisqu'elle est revenue ici après son expédition... puisqu'elle nous a tout raconté... tout... Ce qu'elle avait dit... comment elle avait été reçue...

— Et... elle a vu.. cete personne?

— C'est à elle qu'elle a parlé.

— Et elle lui a dit?...

— Qu'elle allait faire ton malheur en empêchant ton mariage... et puis, que tu n'étais pas si riche qu'elle croyait.. Qu'elle se préparait avec toi une grosse... grosse déception...

— Allons donc! Anaïs s'est vantée. Celle à qui elle parlait ne l'aurait pas laissée achever.

— Justement, elle l'a mise à la porte. Anaïs est revenue chassée de la maison Planchon, mais triomphante quand même.

...Et tu vois, elle avait raison de triompher, puisque, trois heures après, cette personne était partie...

...Non... mais crois-tu qu'elle est hardie, cette Anaïs?

Et comme Robert ne parvenait pas à répondre...

— Ça ne t'ennuie pas, au moins, ce que je te raconte là? Ça ne te fait pas de peine; Moi, quand tu me demandes quelque chose, je ne sais pas te le refuser... J'ai peut-être tort... Dis-moi, pour me rassurer, que cela ne te cause plus de chagrin, Robert...

— Non, petite gosse... On est toujours un peu effaré quand on apprend, à n'en pas douter, que des gens qui vous touchent de près ont fait quelque chose... de pas bien propre...

— Ce qui est fait est fait, mon pauvre Robert.

— Et puis, ça vaut mieux ainsi, n'est-ce pas?

— Ah! que je suis contente quand je t'entends parler comme à présent!

Tu le penses, comme tu le dis, au moins?

— Et je sais un beau potin de plus, pas vrai? répondit-il en riant toujours...

Il frappa à petits coups sa pipe sur le fer d'un chenet pour en faire tomber la cendre:

— Allons nous coucher, la gosse, il y a plus d'une heure que tu devrais dormir dans ton lit.

L'instant d'après, Robert était chez lui, où seul enfin, en une impulsion exaspérée, il projetait follement sur le marbre de la cheminée sa pipe qui s'y brisait en vingt morceaux.

Et puis la nuit se passa.

Dieu! quelle nuit!

Mais si, le lendemain, la vieille Rosalie s'épouvanta presque à voir ce lit dévasté, le désordre de ce bureau, ces débris d'écume épars sur le tapis, — le marquis de Pontailly garda le silence sur les colères, les indignations, les désolations qui avaient hanté son insomnie.

Dès le matin, en dépit de la gelée qui avait durci la neige et rendu le chemin aussi impraticable qu'au cœur de l'hiver, il descendit à Sassenage... de là, à Grenoble.

Il y passa la journée.

Revenu à la nuit, il ne s'attarda guère auprès de la marquise et d'Antoinette.

Sous un prétexte banal, il monta chez lui, au Rosalie l'entendit marcher jusqu'au petit jour.

Et puis, il fit sa valise et brièvement, il annonça à sa mère:

— Je pars pour quelques jours.

— Où vas-tu?

— Dans le Midi. J'y ai affaire. Je vous donnerai, bien entendu, de mes nouvelles.

— Mais... pourquoi es-tu si mystérieux?

— Oh! des mystères, répondit-il en fronçant ses sourcils noirs, nous en faisons tous ici, maman... Et, je vous assure, il vaut mieux que ce soit pour réparer une vilenie... oui, beaucoup mieux que ce soit pour réparer une vilenie.. oui, beaucoup mieux que pour la machiner.